

Une chanson lue...
C'est une chanson que l'on a comprise !

-PV12-

Écrit avec Klan-D (OrlKoz - or2koz.com)
A retrouver sur "Corbeaux" - 2005 - autoproduit

On dit que de l'engagement
on en a mis des tas
Pourtant leurs contrôles nous
traitent en ennemis d'Etat
Un flic haineux qui veut remplir des quotas
Mon procès verbal commencera par là.

On sort les chiens de garde
quand le peuple s'excite
Faut voir les cars de flics
sur le passage des manifés
Les cars de flics dans les quartiers
qui périssent

Une compagnie de CRS
est un message explicite.

C'est un procès verbal
aux escadrons de la répression
Ceux dont l'incompétence
chaque jour met sous pression
Des abus de pouvoir, aux délits de faciès

Face à leur absolutisme
il souhaitent que le peuple acquiesce.
Attendu que leurs flics sont assermentés
Attendu que le peuple

de mauvaise foi est présumé
Les institutions font défaut d'impartialité
J'accuse donc le pouvoir
de sacrifier l'égalité.

**J'intente un procès verbal,
j'définis mon axe du mal !**

Mon son, mon texte et sa magie sera
Ma seule réponse face à leurs magistrats
Attendant le grand soir où on les pistera
On combat juges réacs comme l'épiscopat.
Grande différence entre la justice et la loi
C'est ce qu'on t'apprend à la fac de droit
Hors de question d'être un Robin des bois

Les lois, c'est des textes,
mais les textes sont quoi ?
Les textes ne sont que des mots et ceux qui
en connaissent la grammaire
Sont les équipes d'avocats
des Vivendi et Lagardère.
L'outrage d'un petit con
est plus sévèrement condamné
Que le pillage de milliards
par des connards au Crédit Lyonnais.

**J'intente un procès verbal,
j'définis mon axe du mal !**

Déclarations gouvernementales,
promesses électorales,
Aucune légitimité, abstention phénoménale !

J'intente un procès verbal
sur les chantiers de la démolition sociale
Ils attaquent la Sécu comme les retraites,
J'lâcherai pas le combat contre ces traîtres !

Déclarations gouvernementales,
promesses électorales,
Aucune légitimité, abstention phénoménale !

J'intente un procès verbal
sur les chantiers de la démolition sociale
Leurs intérêts sont loin d'être les miens,
J'me taperais pour que
le pouvoir (disparaisse ou) change de main !

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

MIRBEAU, Octave, 1888. **La grève des électeurs.**
RAJSFUS, Maurice, 2002. **La police et la peine de mort, 1977-2001 : 196 morts.**

HALIMI, Serge, 2004. **Le grand bon en arrière, comment l'ordre libéral s'est imposé au monde.**
CNT, Culture-Spectacle RP, 2005.

Contre l'AGCS c'est ici et maintenant.
HUSSON, Michel, 2003.

Les casseurs de l'état social.
"L'appel" : <http://alternatives-images.net>

ANTI-BIOMETRIE - CREATION DU COLLECTIF G. ORWELL

Nous évoquions dans les colonnes du précédent numéro l'action anti-biométrie qui avait eu lieu dans un lycée en novembre 2003*. Agir contre le contrôle biométrique est important :

RDV sur <http://1984.over-blog.com> et <http://collectif-orwell.activebb.net>

Ce site s'est créé tout récemment en révolte spontanée face à un projet de société qui lorgne de plus en plus sur l'usage décomplexé de la biométrie. Ce collectif est ouvert à tous, quelles que soient les idées politiques, les conditions sociales, âge et sexe, à partir du moment où on est prêt à se battre contre le gouvernement et contre les profits et projets aberrants de sociétés de technologies sécuritaires... Ce collectif a été impulsé par l'envie profonde de se placer contre l'usage de la biométrie dans notre société et tout spécialement dans nos écoles.

Plus d'infos sur l'action de novembre 2003 dans "Joke A Dit !!!" n°8 - <http://jokedit.free.fr>

Nouvelles de la République Médefrançaise

"CHÔMEUR-EUSE-S QU'ATTENDEZ-VOUS POUR DISPARAITRE ?"

La machine à radier tourne à plein régime : 188 709 radiations en octobre, 201 065 en novembre... ça fait baisser les statistiques. Reportage sur ces chômeur-se-s sommés de trouver du taf alors que les employeurs ne sont pas tenus d'embaucher, de notre envoyé spécial malgré lui dans la machine à radier.

Mardi 13 décembre 2005, ANPE de la cité Charles Godon, Paris IX. Convoqué à 14 heures pour un entretien individuel destiné, dans le cadre du plan de reconversion villepin-machin-bidule, "à voir avec vous les modalités d'une reconversion" (c'était dans le style "on ne répond pas au gentil RDV? radié!"), je trouve devant l'ANPE un attroupement de trente personnes environ. Une manif ? Non. Des chômeurs attendant l'ouverture des portes, tous convoqués au même "entretien individuel dans le cadre du plan de reconversion machin-bidule..." La dame de l'accueil nous invite à rejoindre la salle, où a lieu la "réunion". Ah ? une réunion? C'est vrai que pour un entretien il faut être au moins deux, et qu'à partir de deux, on peut parler de "réunion"... Cinq minutes plus tard, nous nous retrouvons à 57 chômeurs - je dis bien 57 ! J'ai compté ! - entassés dans une salle de 30 places, pas assez de chaises, je vous passe les détails. Surprise ! Une autre dame de l'ANPE arrive, pas très à l'aise et sans un mot de présentation : «Mesdames et messieurs, voilà... Dans le cadre du plan de reconversion machin-bidule, l'ANPE vous propose de participer à un stage de 200 heures...»

Une voix s'élève dans la salle : «Euh, pardon, madame, sur la convocation, c'est écrit "entretien individuel"! C'est quoi, ce délire ?» Le ton monte dans la salle. On s'aperçoit tous qu'on a reçu la même convocation pour un entretien individuel. La dame de l'ANPE, gênée : «Non, non, c'est une erreur. Il s'agit bien d'une réunion, une réunion de préparation à un stage...» «Mais quel stage ? On n'a pas demandé de stage !» «Un stage réservé aux bénéficiaires de l'ASS...» «Madame, je ne suis pas allocataire de l'ASS, pourquoi ai-je été convoqué ?» «Ah, euh ! Y a-t-il d'autres personnes dans ce cas ?» Cinq ou six personnes lèvent la main. «Si vous n'êtes pas bénéficiaires de l'ASS, signalez-le au dos de votre convocation et rentrez chez vous, vous ne serez pas "inquiété". (Je reprends le terme entendu : "inquiété", peut-être seulement un "lapsus"...» Re-chahut dans la salle. Tout le monde commence à s'énerver. Ça chauffe. «Mais pourquoi c'est pas écrit sur la convocation ! Qu'est-ce que c'est que ce stage ?» Et c'est alors que la dame de l'ANPE, de plus en plus paumée et débordée de toutes parts, nous informe que le stage démarre le 14 décembre à

10h, c'est-à-dire... LE LENDEMAIN MÊME ! Chez les chômeurs, c'est l'escalade. «Scandaleux ! Inadmissible !» «Et qu'est-ce qui se passe si on ne peut pas aller au stage ? On est radiés des listes ? Vous ouvrez Cayenne ?» Pas besoin d'être grand-clerc pour deviner que ces messieurs du gouvernement vont profiter de cette sinistre plaisanterie vous radier quelques chômeurs de plus. Multiplions 57 par le nombre d'agences locales pour l'emploi - à supposer que ce scandaleux abus de pouvoir de l'administration se soit reproduit le même jour dans toutes les autres ANPE de la MédeFrance, et je ne vois objectivement aucune raison pour que cet incident fâcheux ait été circonscrit à cette agence.



La dame de l'ANPE, de plus en plus gênée, essaie de reprendre la parole. «Euh, les gens qui n'ont rien à faire à ce stage peuvent nous l'écrire au dos de convocation, et repartir !» Les questions fusent. «Et quand on a un travail à temps partiel ? Et quand on a un rendez-vous professionnel ? Vous pourriez nous parler un peu du contenu de ce stage ? Vous vous foutez de nous, là ! Vous pensez qu'on peut se libérer comme ça du jour au lendemain ! C'est honteux !» Un chômeur très excité prend la salle à témoin et se met à crier. «Ce genre de procédé ressemble à une rafle, madame !... Chômeurs, vous avez 12 heures pour préparer vos bagages... C'est de la basse-politique !» Et voilà comment l'on traite les gueux dans la France de M. de Villepin. Pour ma part, j'ai eu de la "chance" : dans un mois, je crée mon propre emploi et vais par conséquent pouvoir échapper au jeu de massacre en m'auto-radiant des listes de l'ANPE/ASSEDIC.

Dix minutes plus tard, dans un bordel indescriptible, je quitte la salle après avoir indiqué que je n'avais rien à faire dans ce stage, suivi ou précédé par quelques autres. Mais que vont devenir mes collègues, les 57 pékins ? Que va-t-il arriver à tous les chômeurs qui, pour une raison ou une autre, ne pourront être présents LE LENDEMAIN MATIN à Pétaouchnok, pour commencer un stage-poubelle-flicage de 200 heures parce qu'ils ont déjà un rendez-vous ailleurs, parce qu'ils ont un même à garder ou pour toute autre raison ? Combien, de guerre lasse, éccœurés par l'attitude despotique d'une administration aux ordres de l'homme-qui-voudrait-le-scalp-de-Sarkofacho et dont le seul but est de dégonfler les statistiques des chômeurs, vont se retrouver sur la touche, devenir RMistes. Ah, si seulement tous ces chômeurs pouvaient avoir la bonne idée de se laisser broyer par leur désespoir et se jeter sous le métro, c'est ça qui serait chouette ! On a eu les vieux il y a 2 ans : bientôt les chômeurs ? La méthode utilisée me paraît annoncer les prémices du néo-fascisme libéral en train de s'enraciner dans la République Médefrançaise. Quelques minutes plus tard, je raconte la mésaventure à une employée de l'agence et lui parle du début de "soulèvement" : j'exagère à peine, j'ai vu une femme pleurer, des visages livides, des poings serrés. Je pense sincèrement que si un joyeux lutin nous avait mis à chacun un cocktail Molotov entre les mains pendant cette "réunion", je n'aurais pas été le seul à le fracasser contre le mur de l'Institution. L'employée de l'ANPE me répond : «Et ça ne fait que commencer, monsieur ! Les politiques mettent de plus en plus le nez dans nos dossiers. C'est effarant. C'est l'horreur. On ne sait plus quoi faire...» Je compatis (un comble, c'est tout de même moi le chômeur... même si grâce à un an de travail obstiné je ne le serai plus dans un mois...). Eh, les chômeurs, qu'est-ce qu'on attend pour aller foutre le feu au ministère du Karcher du Travail ? La nuit de Varennes, la vraie, elle commence quand ? C'est par où ? l'insurrection ?

J.J. Reboux - www.apreslalune.com

PS. Je donnerai cher pour avoir le nom et l'adresse du sadique qui a eu l'idée géniale de cette mise en scène... Je suis sûr qu'il habite du côté de Neuilly-sur-Seine ou de Passy, et qu'il n'a jamais eu faim ni froid...

CHRONIQUES ESSENTIELLES

LE SANG NOUVEAU EST ARRIVÉ

Patrick Declerck, l'auteur de "Les naufragés", est de retour en librairie. Son dernier livre sur "l'horreur SDF" est un pamphlet essentiel et très accessible : 5€, 100 pages. Il suffit d'en citer un extrait :

"Curieusement, le SDF, exclu parmi les exclus, se révèle à l'analyse, au contraire, tout ce qu'il y a de plus inclus. Il occupe position et fonction dans la société. Il joue sur la scène du théâtre social un double rôle essentiel. Celui de la victime sacrificielle. Et celui du contre-exemple. Il est la moderne version du corps des suppliciés pourrissant jadis en place de Grève. [...] Par delà la compassion réelle ou feinte, on ne comprend rien aux paradoxes de l'aide aux SDF si l'on ne mesure pas à quel point ils sont, consciemment ou inconsciemment, objet de la haine et de la vindicte publique."

CHRONIQUES D'ENDOO

Difficile de chroniquer le dernier scud de Yapa quand on y connaît rien à la guitare, c'est en tout cas ce que l'on croit au début...

Le reste se fait à l'écoute du disque "Chroniques d'Endoo", dernière production du groupe : un son limpide et relaxant, accessible à tou-te-s ceux et celles qui aiment se laisser entraîner dans des ambiances originales et biens composées. C'est assurément le scud le plus aboué de Yapa : 12 titres, 50mn de musique et on notera l'intervention de notre pote Timar sur "L'indien" ainsi que d'autres sautes Dibim. Le scud est en vente sur les tables de presse de JoKe et sur <http://yapa.dibim.com>. On trouvera aussi extraits et vidéos sur leur site.

ELF - LA POMPE AFRIQUE

2h30 de spectacle, un comédien pour six personnages, trois tarifs solidaires (de 5 à 15 neurones), du rire et de la colère : c'est ce qui ressort de la pièce "Elf - La pompe Afrique".

Un moment important pour mieux comprendre l'affaire Elf et la logique néo-coloniale qui était à la base de cette compagnie pétrolière française. Si l'affaire Elf n'est pour toi qu'un obscur procès, ce spectacle te permettra de tout comprendre. Nicolas Lambert montre bien que si tous les accusés étaient coupables, le procès Elf permet surtout de ne pas s'attaquer au fond du problème : le rapport de la France à ses anciennes colonies. La "justice" n'est qu'une mise en scène... Plus d'infos : www.unpasdecote.org